

<b>Zeitschrift:</b>	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
<b>Herausgeber:</b>	Société de communication de l'habitat social
<b>Band:</b>	38 (1966)
<b>Heft:</b>	2
<b>Artikel:</b>	Les objets décoratifs dans la maison
<b>Autor:</b>	Dardel, Isabelle de
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-125973">https://doi.org/10.5169/seals-125973</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les objets décoratifs dans la maison

34

Les amoncellements de photographies et de potiches, sur la table, la cheminée et le piano, les objets et les bibelots de toutes espèces, n'encombrent plus guère nos meubles et nos murs, comme c'était le cas chez nos parents et nos grands-parents. Il y en avait tellement qu'on ne les voyait plus. Ou plutôt, ils se détruisaient les uns les autres pour former un fouillis inextricable émergeant de velours cramoisis, de franges, de guipures, de châles, de macramés ou de ces fameuses nappes au point de richelieu ou de broderie anglaise qui furent la passion de nos vieilles tantes.

Par la suite, on a pris le contre-pied de ces expositions loufoques de famille où le meilleur côtoyait le pire; bref, on a fait table rase des éventails, des précieux biscuits, des globes de mariée, des flacons bizarres et des paravents, de tout un «chenil» qui, aujourd'hui, se vend à prix d'or dans les boutiques d'antiquités. Chacun a sur la conscience quelque méfait de cet acabit:

— Si j'avais su que ces cadres ovales en poirier noircis allaient prendre une telle valeur...

— Et moi qui ai été assez bête pour donner cette fantastique caravelle en verre filé, et de brûler la collection de papillons du Brésil d'oncle Gustave!

Oui, il a eu tort, le neveu, car une boîte de papillons rutilants d'Amérique du Sud est devenue actuellement un tableau, qui ressort somptueusement sur le fond d'un mur candide. Par contre, il a sans doute bien agi en allumant un feu de joie avec la chouette et le lapin empaillés. Mais cela est une autre histoire.

\*

Tout est affaire de goût et de mesure. Des objets, des bibelots, il n'en faut pas trop. Pourtant, on ne saurait s'en passer. Qu'ils soient simplement utiles ou beaux à regarder, agréables à toucher ou tout en même temps, ils animent une chambre. Sans eux, elle serait froide et sévère; surtout, elle aurait l'air inhabitée. Les objets la rendent accueillante, confortable; ils lui donnent le ton, ils la personnalisent, car ils sont révélateurs des gens qui les ont adoptés.

Les objets font vivre un intérieur, mais ils sont encore capables de transformer l'aspect d'un mobilier, grâce à leur disposition, à leur forme, à leur couleur.

Si, par la force des choses, vous êtes doté de meubles compliqués et qui se caractérisent par une certaine lour-

deur, allégez-les avec des accessoires aux lignes simples. Une ou deux lampes, à peu près jumelles si possible, avec un pied strict, un abat-jour uni, de forme pure, reposeront l'œil et corrigent l'effet tarabiscoté du mobilier. Dans un cas pareil, pas de petits bibelots, d'objets de matière et de couleur indéterminées, et surtout pas de plantes vertes qui accuseraient encore la confusion! En revanche, pour humaniser un ensemble trop sec, trop anguleux, détournez l'attention sur des objets inattendus, de formes souples, de lignes sinuées, irrégulières: le vase d'opaline aux proportions généreuses, la pendule baroque, le miroir vénitien réchaufferont miraculeusement une rigidité excessive.

Dans le premier cas comme dans le second, en choisissant des accessoires opposés aux excès de l'entourage, vous avez rétabli un certain équilibre.

Il en va de même des couleurs. Dans un intérieur pourtant «très étudié», de teintes chaudes, autrement dit où le rouge et le jaune dominent, on peut avoir un sentiment de grisaille. Il suffit souvent de disposer des objets de couleurs froides, comme une vasque de marbre blanc transparent, un éclat de roche à reflets bleutés, pour redonner toute sa valeur à l'ensemble.

De même, si une composition est froide, c'est-à-dire à dominantes bleue et blanche, un vase d'un rouge profond ou tout autre objet assez important de couleur chaude ramènera l'harmonie.

\*

Quand certains objets ou bibelots vous fascinent par leur beauté, leur originalité, leur caractère insolite, il n'est pas rare de finir dans la peau d'un collectionneur. Francis Carco possédait une admirable collection d'opalines anciennes et Colette avait réuni toutes les boules de verre qu'elle avait pu trouver. On peut tout collectionner, qu'on soit riche ou pauvre: les étains, les cailloux, les chiens, les encriers, les boîtes d'allumettes, les pipes, les mains — qu'elles soient de métal, d'albâtre ou d'ivoire — les boîtes de fer, les Bouddah et les soldats de plomb. J'ai connu un personnage qui a couru toute sa vie — et il est devenu très vieux — à la recherche d'un nouvel exemplaire à ajouter à sa collection de coffrets neuchâtelois. L'un était plus admirable que l'autre. Mais comme ils étaient exposés à la queue leu leu, il s'en dégageait un ennui mortel. Même phénomène dans le salon de la «dame qui a accumulé les objets signés Gallé» (un grand

verrier français des années 1900) au point d'en couvrir littéralement la surface de ses meubles.

Evidemment, le collectionneur n'a pas envie de cacher ses trésors. Il veut s'en entourer et les faire admirer. Alors, une solution s'impose: les mettre en vitrine. Pour cela, il n'est pas nécessaire de posséder un meuble spécial à pans transparents. Vous pouvez ménager de très jolies vitrines dans une niche, un placard dont les portes ont été enlevées et remplacées par du verre. L'effet en est très décoratif, surtout le soir si on a su ménager l'éclairage qui convient aux objets exposés. Vous pouvez aussi constituer une vitrine basse, en remplaçant le plateau de bois d'une table par une glace.

\*

**Vous qui n'avez pas l'âme du collectionneur passionné, mais qui êtes épris d'objets décoratifs, optez pour l'esprit de sacrifice. Mettez vos trouvailles quelque part à l'ombre**

et, de temps à autre, variez la décoration de votre appartement, en puisant dans vos réserves.

Aussi satisfaisant que puisse être un arrangement, il est important de le changer quand vous vous sentez inspiré. Sinon, vous-même et les autres pourriez vous lasser de vos réussites.

Isabelle de Dardel.

Boule de verre qu'on appelle aussi sulfure. La main en cuivre, couchée, de style Louis XIII, est mobile sur son socle de marbre noir et peut retenir des papiers. L'autre, de bronze, debout, est purement décorative.

Photo Henriette Grindat.

